

Saint François et l'invention chrétienne de la crèche

François d'Assise, à la fin de sa courte existence (il meurt à 44 ans, en 1226), incarne de plus en plus le mystère du Christ dans sa vie. En 1223, à Greccio, il se met en scène dans la première crèche vivante. Il ne s'agit plus d'un mystère théâtral joué à l'extérieur de l'église mais d'une véritable liturgie : la naissance de Dieu parmi les hommes a lieu dans le chœur d'une église, au pied de l'autel. En tant que diacre, François prend l'enfant vivant dans ses mains comme il a déjà pris maintes fois le livre de l'Évangile, avant de monter dans la chaire pour prêcher. Il apparaît clairement que la Parole de Dieu s'est faite chair, non pas dans le passé mais dans le présent d'une *messe sur le monde*. L'incarnation se répète à chaque célébration, dans le moment même de l'histoire vivante des hommes qui cherchent Dieu.

Giotto en 1296 actualise à l'extrême l'évènement en peignant à fresco, dans l'église supérieure d'Assise, tous les témoins de cette nativité permanente : religieux et laïcs se rassemblent pour voir l'enfant s'éveiller à la vie, les femmes se bousculent à travers la porte du jubé sans encore oser pénétrer dans l'espace sacré jusqu'alors réservé aux seuls clercs, mais déjà elles sont là à proximité de ce Dieu qui vient habiter au milieu de tous les hommes. Les frères franciscains chantent à pleine voix tandis que le célébrant, sous le ciborium installé par dessus l'autel, se penche pour toucher bientôt le « très bas », l'enfant que François en précurseur de l'humilité divine va embrasser. Un bœuf et un âne, certes un peu petits, s'introduisent, non sans inconvenance, dans le saint des saints comme pour en finir avec la séparation dramatique des espaces profanes et sacrés. La crèche vivante est le signe d'une nouvelle création réconciliée avec elle-même autour de l'enfant de la Promesse.

Il est étonnant de voir le crucifix peint à revers par Giotto. Sa position au sommet du jubé, tourné vers la nef pour une assemblée sommée de méditer la mort avant de goûter à la joie de la résurrection, souligne le réalisme de la scène et en même temps situe la naissance dans une tension inverse de celle de la mort. Noël est déjà dans l'ombre du Golgotha. Dans les montagnes de l'Alverne, en 1224, François est marqué des stigmates de la passion et pourtant son corps douloureux n'en finit pas de chanter le *Cantique des créatures*. « Laudato si' » pour la naissance de Dieu parmi nous, pour sa présence jusqu'aux limites de la vie humaine, « notre sœur la mort » y compris.

Avec François d'Assise, la crèche trouve sa pleine signification théologique, la seule qui permette désormais la multiplication si populaire des crèches au cœur de la création.

Jean-Paul Deremble

Institution de la crèche à Greccio par François d'Assise
Giotto et son atelier
église supérieure d'Assise
1297-1300

Pape François lettre apostolique
Admirabile signum, sur la signification et la valeur de la crèche
Greccio, 1^{er} décembre 2019